

Une typologie du paysage urbain bruxellois dans une perspective de recherche en santé

Madeleine Guyot¹, Alessandro Araldi², Giovanni Fusco², Isabelle Thomas¹

Université catholique de Louvain, Centre of Operations Research and Econometrics¹

Université Côte-Azur, CNRS, ESPACE²

Mot-clés : *morphologie – urbain – santé - validation*

Les paysages urbains sont le cadre de vie de plus de la moitié de la population mondiale. Les rues servent de support aux activités urbaines et à la mobilité, avec les bâtiments, les jardins et les parcs en toile de fond (Gehl, 1987). La disposition de ce paysage urbain influence la façon de percevoir la ville, mais aussi, plus largement, le bien-être (Guite et al., 2006). Pour soutenir cette approche, Araldi et Fusco (2017) ont développé une méthode, *Multiple Fabric Assessment* (MFA), dont le but est de caractériser les tissus urbains tels qu'ils sont perçus par les piétons se déplaçant librement dans les rues, c'est-à-dire à partir du réseau viaire.

Cette méthode est adaptée et appliquée ici à la Région de Bruxelles-Capitale (19 communes du cœur de l'agglomération) afin d'en caractériser le tissu urbain. L'unité spatiale de base, dite *Bande de Proximité*, est définie autour de chaque segment de rue. Chacune de ces unités spatiales est définie par 21 indicateurs géométriques et spatiaux de la forme urbaine telle que perçue par le piéton. Ces indicateurs ont été sélectionnés et adaptés suivant les spécificités du contexte géographique, ainsi qu'en lien avec les objectifs de recherche ultérieurs (perspective de recherche en santé). Des analyses géostatistiques (ILINCS) sont réalisées afin d'identifier localement l'association spatiale des indicateurs morphométriques (clusters de grandes valeurs, de faibles valeurs et éléments non significatifs). Une classification bayésienne de ces *patterns* locaux est ensuite effectuée pour identifier et décrire les tissus urbains. Au final, l'application de cette variante de la méthode MFA permet de mettre en évidence douze tissus urbains dans le cas de Bruxelles [Figure 1]. Ce résultat met notamment en évidence des éléments propres à l'histoire de la ville, tels que la bruxellisation – destruction d'une partie du centre historique pour construire des bureaux – et les « cités-jardins ». Dans le but de valider cette typologie, une série d'enquêtes vont être réalisées auprès de bruxellois. Cette démarche qualitative complémentaire veut explorer la façon dont les habitants perçoivent la continuité morphologique de leur rue de résidence en la comparant aux rues environnantes.

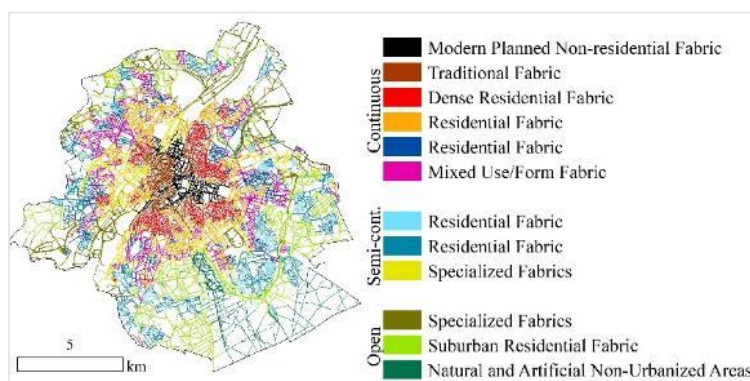


Figure 1. Typologie du paysage urbain bruxellois

Bibliographie

Araldi, A., and Fusco, G. (2017) Decomposing and Recomposing Urban Fabric: The City from the Pedestrian Point of View. In *Computational Science and Its Applications – ICCSA 2017*. Springer, Cham.

Gehl, J. (1987) *Life Between Buildings: Using Public Space*. Island Press.

Guite, H. F., Clark, C., and Ackrill, G. (2006) The impact of the physical and urban environment on mental well-being. *Public Health* 120(12): 1117–1126.